

# DANS LE TOURBILLON DE LA VIE...

“C’est bien beau tout cela mais la vraie vie est ailleurs !”

**Le tourbillon est une masse d'eau qui tournoie rapidement avec violence. Sa force est telle qu'il avale tout sur son passage. De fait, il représente un danger pour la navigation.**

La Dordogne, “l’une des plus belles rivières de France”, n’est pas un long fleuve tranquille : à hauteur de la bastide de Lalinde, son cours est réputé pour être dangereux. Il existe, de fait, une différence de niveau qui explique une forte accélération du débit, sans oublier les bancs rocheux qui constituent le lit de la “rivière Espérance” [titre d’un livre de Christian Signol] et la **formation de tourbillons...** Bref, il n’est pas étonnant que les hommes aient toujours eu peur à cet endroit et que certains aient même cru, dans la nuit des temps, qu’un monstre, prêt à les engloutir, était tapi non loin des flots tumultueux de la rivière !

« Un dragon habitait une caverne druidique près de La Linde et, de là, développant son corps gigantesque, il attrapait les pêcheurs, les voyageurs, les paysans au bord de la rivière, [puis] se repliait dans son repaire et les dévorait. » Le monstre est aussi désigné sous le nom de Coulobre : ce terme signifie, en bas latin et en occitan, couleuvre. [Selon cette légende, St Front, évangelisateur du Périgord, aurait vaincu le coulobre... Signe de la victoire du Christ qui libère, dans le baptême, l’homme des eaux mortifères et du risque de noyade.]

## LE TOURBILLON DE LA VIE

...Une expression qui dit quelque chose du mouvement de la vie, de ce mouvement auquel nous sommes soumis et que nous avons bien du mal à contrôler pour des raisons diverses...

Un mouvement rapide qui tend à s’accélérer dans certaines circonstances...

Un mouvement circulaire qui donne le “tournis” face à tout ce qui s’impose à nous sans que nous puissions parvenir à en maîtriser les tenants et les aboutissants...

Nous avons l’impression d’être entraînés par un flux plus fort que nous !

*On s’est connu, on s’est reconnu,  
On s’est perdu de vue, on s’est r’perdu d’vue  
On s’est retrouvé, on s’est réchauffé,  
Puis on s’est séparé.  
Chacun pour soi est reparti.  
Dans l’tourbillon de la vie  
Je l’ai revue un soir, aïe, aïe, aïe,  
Ça fait déjà un fameux bail  
Ça fait déjà un fameux bail*

Extrait de la chanson “le tourbillon de vie”  
écrite par Serge Rezvani [1961]

Il a pu nous arriver d'être, l'espace d'un instant, confronté à un rythme de vie différent de celui auquel nous sommes soumis et de nous dire **"c'est bien beau tout cela, mais la vraie vie est ailleurs"**...

Parce que nous sommes comme happés par notre propre rythme, convaincus que la vie ne peut pas être autre que ce dont nous en faisons l'expérience...

*"Je donne le temps  
Je compte le temps  
Je prends le temps  
Je perds le temps  
Je remets le temps à demain  
Je force le temps  
Je me noie dans le temps  
Où en suis-je dans ce tourbillon qui passe ?"*

*Magda Hollander-Lafon,  
Quatre petits bouts de pain, Alb. Michel, 2012, p. 122.*

## Dans le tourbillon de la vie, à quoi la foi en Dieu peut-elle servir ? A-t-elle seulement une pertinence ?

*« Pourquoi donne-t-il la lumière à celui qui peine, et la vie aux ulcérés ? Ils sont dans l'attente de la mort, et elle ne vient pas, ils fouillent à sa recherche plus que pour des trésors. Ils seraient transportés de joie, ils seraient en liesse s'ils trouvaient un tombeau. Pourquoi ce don de la vie à l'homme dont la route se dérobe ? Et c'est lui que Dieu protégeait d'un enclos ! » (Job 3, 20-23).*

A supposer que la vie soit effectivement un don, quand on voit ce que ce don devient au fil du temps, **quand ce qui pourrait être vécu comme un don ressemble à tout sauf à un cadeau**, alors la question posée dans le livre de Job ne peut que rejoindre notre angoisse face à un courant qui semble nous acheminer vers le néant... "Pourquoi ce don de la vie à l'homme dont la route se dérobe ?"

## Aujourd'hui, qu'est-ce qui donne du sens à ma vie ? Qu'est-ce qui me permet de ne pas être englouti dans le tourbillon de la vie ?

### TOUT VA SI VITE EN CE MONDE...

Nous ne pouvons que nous réjouir du développement des moyens de communication qui a contribué à la mondialisation. Désormais, nous sommes informés presque instantanément de tout ce qui se passe et se vit dans le monde...C'est sans doute un bien quand il s'agit de réagir vite pour venir en aide aux victimes d'une catastrophe, d'un cataclysme !

*"Nous n'ignorons plus rien de ce qui met en cause la vie de l'homme ou sa dignité sur n'importe quel point de la planète, et c'est un bien. Mais notre sensibilité, saturée d'images, s'émousse et ne ressent plus le scandale pour ce qu'il est. Tout cela n'est plus si terrible quand cela devient quotidien."<sup>1</sup>*

Le rythme auquel nous sommes soumis dans l'ordre de l'information est porteur d'un vrai risque de banalisation et peut contribuer, au final, à l'émergence d'une forme d'indifférence...

Sans parler du constat que le développement des moyens de communication (notamment avec les différents réseaux sociaux) a sans doute permis le rapprochement virtuel des individus sans rompre pour autant l'isolement dont souffrent bien des personnes !

<sup>1</sup> *Dieu et le malheur du monde*, J.M Ploux, T. Niquot, J. de Tourdonnet, Ed. l'Atelier, 2012, p.43.

**Avec cette multitude de moyens qui nous facilitent pour une part la vie, quels sont finalement les moments où nous prenons le temps de nous poser, sans nous contenter de surfer ou de zapper ?**



## LA FOI EN DIEU OU L'ÉMERGENCE D'UN SENS

Croire en Dieu n'est-ce pas une manière de nous faire illusion ? N'est-ce pas un moyen d'avoir l'impression de fuir le tourbillon de la vie et, au final, de nous empêcher de vivre vraiment ?

Une lecture attentive des évangiles nous amène à constater que Jésus lui-même semble pris dans le tourbillon de la vie, au point d'éprouver la nécessité de se retirer à l'écart pour prier. (Cf. Mc. 1,35). Ainsi, marcher à la suite de Jésus, lui faire confiance, ne conduit pas à vivre dans une bulle, coupé des autres ! Suivre Jésus, c'est apprendre à s'en remettre à un Autre que soi, à ce Dieu qui se manifeste au cœur même du tourbillon de notre vie comme un Père qui nous engendre à la Vie et nous fait traverser le ravin de la mort.

*"Père, entre tes mains, je remets mon esprit." (Lc, 23, 46).*

Car le Dieu qui se révèle dans la personne de Jésus ne cherche pas à nous détourner de la vie... Il est ce Dieu qui s'immerge dans le tourbillon de la vie pour nous tirer de l'abîme et faire émerger ce que nous sommes vraiment à la lumière de l'Amour sans mesure dont il nous a comblés par l'Esprit en Jésus le Christ, "premier-né d'entre les morts". **"Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes."** (1. Jn, 3, 1)

Croire en Dieu ne consiste pas à remplir tous les vides auxquels nous confronte le tourbillon de la vie... Une vie est-elle faite pour être remplie ? Trop pleine, est-elle autre chose qu'un entrepôt ?

**N'est-ce pas l'expérience de l'Apôtre Pierre qui se risque sur les eaux agitées par un vent contraire ?** (cf. Mt. 14, 22-33). Une expérience qui le conduit à prendre la mesure de ses propres manques et de sa fragilité... Une expérience qui l'ouvre à la Présence du Christ et lui donne d'être sauvé de la suffisance qui allait l'engloutir... Pierre pensait réussir à marcher sur les eaux et affronter seul la tempête : dépassé par les éléments déchaînés, impuissant, il a consenti à s'en remettre à un Autre que lui. Et ce consentement l'a rendu à la vie sans rien combler de ses manques... *A ne manquer de rien, nous manquons la vie... Car la vie est généreuse pour qui laisse ouverte ses béances. Elle a besoin de place. Besoin d'air.*

Et si croire en Dieu m'amenait à réaliser, dans le tourbillon de la vie, que le sens de ma propre vie n'émerge que dans l'expérience du manque, celui que j'éprouve chaque fois que je choisis de vivre l'instant présent en renonçant au tourbillon de tous les possibles...

**Où en suis-je d'une telle expérience ?  
Comment la foi en Dieu me permet-elle  
d'affronter le tourbillon de la vie ?**



## DANS LE TOURBILLON DE LA VIE, L'ASPIRATION À UNE FRATERNITÉ HUMAINE...

L'expérience du manque nous fait aussi prendre la mesure de la différence qui est souvent perçue comme un obstacle à l'émergence d'une fraternité humaine ! C'est tellement vrai que l'histoire de l'humanité, tout en étant portée par une véritable aspiration à la fraternité, est marquée par des conflits meurtriers visant à supprimer les différences, quand elle ne fait pas droit à de multiples formes d'indifférence ! C'est dire que, sans autre référence qu'elle-même, il est bien difficile pour l'humanité de fonder la fraternité et plus encore de la vivre...

Or, la foi biblique ne prône pas un égalitarisme qui serait le résultat de la négation de toutes les différences. Bien au contraire, elle met en lumière la différence comme condition de vie et elle rappelle que la vocation de tout homme est d'organiser les différences pour permettre et favoriser une vie fraternelle, respectueuse de ce que chacun a d'unique.



**Au fond, c'est la juste reconnaissance de la différence entre l'homme et Dieu qui nous amène à accueillir la fraternité comme une responsabilité et une tâche à accomplir**, une responsabilité qui nous établit égaux en droits et en devoirs, une tâche qui nous invite à ne jamais atténuer ou détruire nos différences, au risque de nier ce frère en humanité à la fois semblable à nous et autre que nous-même !

*La responsabilité de chacun envers l'autre est au fondement d'une vie fraternelle... Une responsabilité qui requiert ce minimum d'attention à l'autre tel qu'il est et tel qu'il vit dans son environnement (et non pas tel que je l'imagine ou tel que je le rêve !)...*

**Qui dit minimum d'attention dit aussi du temps donné à l'autre, aux autres pour vivre la grâce de la rencontre et goûter l'instant présent...**

*"La vie m'a appris à vivre chaque instant comme s'il était le dernier.  
Je me laisse recevoir par l'instant présent.  
Chaque présence m'offre un moment unique."<sup>2</sup>*

**Comment est-ce que je vis ma propre responsabilité envers l'autre ?  
Quelles joies ? Quelles difficultés ?**



<sup>2</sup> Magda Hollander-Lafon, *Quatre petits bouts de pain*, Alb. Michel, 2012, p. 122.